

Les Amis des Contamines-Montjoie



Bulletin n° 99 - Noël 2021



N° 99 – Semestriel - 5,00 €

Editorial

Vous découvrirez dans ce bulletin une série d'interviews de jeunes des Contamines pour leur donner la parole et savoir quels sont leurs vécus, leurs aspirations, leurs ambitions. Ce qui ressort en priorité de ces entretiens, c'est leur attachement à leur village, à leur montagne, à leur famille et amis, le lien indéfectible qui perdura au-delà des circonstances de la vie, mais aussi leurs interrogations et hésitations. Que veut dire être jeune aux Contamines en 2021. Peut-on réaliser ses aspirations en restant ? Ou doit-on partir pour mieux revenir enrichi de nouvelles compétences et expériences ? Les réponses sont diverses, variées, toujours intéressantes, Ils sont l'avenir des Contamines.

Pour ce qui concerne le présent, la publication au mois d'avril d'une brochure intitulée « Situation de la commune : envers du décor et reprise des fondations », avait pu laisser craindre, dans un contexte de crise sanitaire flamboyante, une révision à la baisse des ambitions et l'abandon de certains projets Il ne semble pas que cela devrait être le cas. Un nouvel espace de coworking a été installé dans le bâtiment de l'ancienne boucherie et dénommé "Le Choza", Après avoir envisagé d'abandonner le projet de la maison EDF, la municipalité a finalement décidé de poursuivre le projet avec ASTERS, le gestionnaire de la Réserve Naturelle.

A échéance plus lointaine, d'autres projets sont en cours, notamment la mise à disposition de connexions internet haut débit et la réouverture de l'auberge de Notre-Dame de la Gorge. Enfin, malgré les vicissitudes accumulées depuis plus de quarante ans, on ne désespère pas du projet emblématique de création d'un centre-village qui fait défaut aux Contamines. Les progrès enregistrés récemment ont été l'occasion de faire un point d'avancement dans ce bulletin, même si l'on sait que les obstacles restent nombreux et le chemin long et ardu.

Les Contamines compte des entrepreneurs, tel Cyril Cotte, repreneur des Skis Bois Tardy, mais le village a aussi un passé et nous nous sommes efforcés de lui donner la place qui lui revient. Le refuge de La Balme et la famille Gut ont fêté en juin dernier les 100 ans du refuge. Thomas Le Chatelier se souvient du coup de foudre reçu par son grand-père entre Le Miage et le Bérangère.

Passé, présent, avenir, Les Contamines vivent et nous avec elles. Les fêtes de fin d'année seront une nouvelle occasion de se retrouver dans notre village d'adoption Je vous souhaite de belles et bonnes fêtes de fin d'année en famille et avec des amis, si possible aux Contamines.

Bonne lecture, joyeux Noël et bonne année 2022.

Les Amis des Contamines-Montjoie

Les jeunes aux Contamines

Leur histoire et leur passion pour ce village

Dix-sept jeunes des Contamines ont accepté de nous livrer ces beaux témoignages. Prenez le temps de lire ces écrits, c'est avec beaucoup d'émotion que nous vous les présentons, fruit d'un travail collaboratif avec de longs entretiens téléphoniques et des relectures sur les propos échangés.

Chacun et chacune a pu s'exprimer avec une grande sincérité sur sa vie au village, heureux d'être écouté pour communiquer sur son parcours professionnel, son attachement à ce territoire savoyard, ses inquiétudes et ses espoirs pour l'avenir.

En face de chaque prénom, une histoire originale et unique vous est présentée. Nous adressons un TRES GRAND MERCI à tous ces jeunes qui ont accepté de se dévoiler un peu et de nous envoyer des messages positifs, vous rappelant combien ils se sentent des citoyens responsables du devenir de cette belle commune à laquelle nous sommes tous si attachés.

Jean Marie Cousty et Bénédicte Forestier

Adrien – 23 ans

Si vous avez besoin d'un moniteur de ski pour vos enfants, demandez Adrien à l'ESF des Contamines. Il a réussi son monitorat et y exerce ses talents d'enseignant depuis maintenant 5 ans. Il a suivi tout le parcours classique aux Contamines : le ski club en primaire, sport études au collège et au lycée. Cela ne l'a pas empêché de s'investir en Bac Pro Commerce qu'il réussit et qui lui ouvre les portes vers un Bachelor de marketing du sport à Chambéry.

Il a beaucoup apprécié son travail chez WEDZE (Décathlon) à Passy. Mais, grâce à cet hiver « blanc » de 2020, il se recentre sur la photographie, une activité qui le passionne. Il en convient : « des personnes ont cru en moi, comme Magda Mattel et Patrick Strappazon, en autres ». Il a la chance de pouvoir partir faire des reportages en Norvège, en Espagne, au Castelet (pour Honda). On l'a même contacté pour partir filmer des skieurs en haute montagne au Pérou. En étant photographe et moniteur de ski, il réalise un rêve et il est heureux. Il ajoute : « On revient toujours là où on a envie d'être » et cela tombe bien car le chemin de la vie d'Adrien est bien aux Contamines.

Avec Basile Dunand, il a souvent échangé sur son devenir, ils ont discuté et Basile a aidé Adrien à faire de bons choix pour mettre en valeur ses compétences. Adrien est très sociable, ainsi il a parfois besoin de 45 minutes pour traverser le village car il dit bonjour à tout le monde.

Les Amis des Contamines-Montjoie

Il a toutefois du mal à imaginer l'évolution des Contamines. Il aime parler de l'Autriche où il estime que tout est bien pensé pour que le touriste soit roi et où les saisons se prolongent bien plus tard que chez nous. Il fait remarquer que l'ouverture à l'année du refuge des Prés est vraiment une bonne nouvelle, ce territoire est magnifique et tellement protégé qu'il ne peut même pas utiliser son drone pour prendre des photos !

L'association MILC donne envie de faire bouger les choses, elle fédère les uns et les autres autour de belles valeurs acquises au fil de ces années passées en montagne. Il aimerait que des boîtes de nuit resurgissent dans le centre du village, comme c'était autrefois, Les jeunes ont besoin de faire la fête et aimeraient ne pas avoir à aller à Chamonix le soir au risque de retour sur des routes parfois glissantes en hiver. Il transmet enfin ce message si redondant : « Aidez-nous à nous installer aux Contamines, cela devient très compliqué de se loger »

Alfred – 22 ans

Le trio Mathis, Arthur et Alfred sont à l'origine de la création de l'association Made In Les Contamines : MILC. Son objet porte sur l'organisation d'événements sportifs (ski), festifs, culturels, sur le développement d'infrastructures, en ayant le souci de développer un esprit d'équipe et de solidarité pour se faire entendre, pour montrer comment bien vivre au village, toute génération confondue.

A Bionnay, par exemple, début décembre 2021, ils ont organisé une soirée Ciné/ MILC avec comme thème le ski, ils étaient 200 personnes, jeunes et moins jeunes, parents, grands-parents et enfants. En été 2022, ils aimeraient développer l'activité vélo avec une piste aux Loyers, ils travaillent ce projet avec la mairie.

Il mettrait des + et des + et encore plus sur cette vie d'enfance au village. Il aime parler de ce groupe d'amis qui vivaient si bien entre eux. L'école était à taille humaine, ils étaient très soudés. A part le ski, il n'avait pas d'autres activités. Il se rappelle les nocturnes en luge ou à ski. La neige, c'est encore son royaume et cela donne une âme au village. Comme tous les jeunes d'ici, il est allé au collège et au lycée dans la vallée et ensuite, il est parti à Annecy étudier à l'IUT, Techniques de Commercialisation. Il reconnaît simplement qu'à cette époque, il s'est senti loin de ses bases et, comme les études ne l'ont pas passionné, il a préféré prendre un nouveau chemin, celui de la menuiserie. Romain Deschaumes l'a accueilli comme apprenti et il vient de terminer cette formation en juin 2021. Il se sent maintenant prêt à partir, à vivre de nouvelles expériences professionnelles à l'étranger et c'est ainsi qu'il pense aller au Costa Rica pendant quelques mois pour travailler et s'ouvrir à de nouvelles cultures. Il sait qu'il reviendra s'installer au village, il dit même « j'y vivrai mes vieux jours ! je le sais, je le sens ».

Aussi, il porte un intérêt important au développement de la station et précise combien il est important de travailler main dans la main pour aller de l'avant. Nous, les jeunes, on

Les Amis des Contamines-Montjoie

ne veut pas d'une usine à skis, on veut rester dans l'authenticité léguée par nos parents et grands-parents. Mais il faut accepter de se remettre en cause et de s'écouter. Nous avons tous bien compris que le tourisme a changé et qu'il faut adapter nos structures commerciales aux évolutions du marché. Les commerçants ont été très longtemps dans leur zone de confort, il faut maintenant débattre sereinement et en particulier, avec la SECMH pour étudier ensemble comment réagir devant les défis de l'avenir.

Les résidents secondaires n'ont pas toujours la même vision que nous de notre village. Certes, ils contribuent aux revenus de la commune de façon conséquente mais, dit-il « je les vois différents de nous ». Osent-ils dire qu'ils sont contaminards ? En fermant leur chalet à la fin des beaux jours, ils tirent une porte qui n'est pas toujours si facile à ouvrir.

La réserve naturelle est pour lui est un atout très important pour la commune mais il constate que la multitude de règles à appliquer sont parfois excessives : exemple un garde a contrôlé les pneus d'un 4x4 qui montait à un mazot vers la Balme pour savoir s'il n'y avait pas de graines dessus !

Bon vent, Alfred, c'est formidable d'aller découvrir ailleurs des richesses qui, comme disait Fanny dans son interview, viendront enrichir l'histoire de ton village.

Basile - 29 ans

Si vous vous entretenez avec Basile sur le village des Contamines, prévoyez quelques heures, il est intarissable ! Il parle de l'aménagement du centre du village, qu'il souhaite partiellement ou totalement piétonnier, d'un village trop « dortoir », en défaveur de l'habitat permanent, de l'importance d'anticiper les conséquences du changement climatique sur notre modèle économique, le tout basé sur un leitmotiv simple : conserver l'âme de ce village, son authenticité. Maintenir un cap équilibré entre développement et préservation.

« Certes, le ski va encore être notre activité principale pendant longtemps et il faut s'en réjouir, mais on est en retard, dit-il, sur les réflexions à se poser et les actions à entreprendre pour traiter des sujets clés. » Il regrette que le débat ne soit pas à la hauteur des enjeux : le tourisme de montagne dans 30 ans, la question du foncier et de l'immobilier, la diversification économique, la mise en valeur de notre patrimoine naturel et historique.

Basile est né comme tous les enfants d'ici à Sallanches et son parcours scolaire s'est déroulé de façon classique aux Contamines en primaire, à Passy au collège, et au lycée du Mont-Blanc au Fayet. Depuis tout jeune, il aime prendre des photos et rêve d'aller en école de cinéma à Paris. Il revient s'installer définitivement dans son village de cœur en 2014, loue un petit mazot et travaille aux remontées mécaniques puis à l'office du tourisme des Contamines où il travaille à l'accueil dans un premier temps, puis à la communication. En 2019, il change d'office de tourisme pour celui de Combloux.

Les Amis des Contamines-Montjoie

En 2020, Xavier Roseren, ancien maire des Houches et député de la Haute Savoie, recrute Basile en tant qu'attaché parlementaire. Il y voit l'occasion de mettre plus de sens dans son travail. Deux problématiques l'inquiètent particulièrement à l'échelle locale : le changement climatique et l'habitat permanent.

Il s'inquiète car nos communes ne cessent de voir le prix du foncier et de l'immobilier augmenter, ce qui empêche la majorité des jeunes, aux revenus modestes, de s'installer dans des communes attractives où la part de résidents secondaires dépasse souvent les 70 %.

Il aimerait que les résidents secondaires aient conscience de cette situation, sans pour autant chercher à les opposer aux résidents permanents : *« Je suis moi-même descendant à 50 % de résidents secondaires, mes grands-parents maternels ont acheté à la fin des années 70 le chalet de Samivel à la Frasse, confie-t-il. Il faut être très clair là-dessus : je n'oppose personne, le mot-clé c'est l'équilibre. Car plus le phénomène va s'accroître, dit-il, plus le débat sera passionné et complexe. Le déséquilibre est d'ores et déjà présent, c'est pourtant un enjeu capital pour l'avenir à court et moyen terme de notre village. La tension immobilière a encore été prouvée cet hiver par la difficulté de loger les saisonniers. Elle est si forte qu'elle devient un enjeu de compétitivité entre les stations. Il s'agit également de maintenir nos services publics, maintenir et même développer notre économie à l'année, empêcher les fermetures de classes à l'école Alexis Bouvard pour permettre à de jeunes ménages de s'installer et vivre aux Contamines. Ce sont les habitants qui font l'âme d'un village. Sans eux, l'authenticité même de notre territoire, ce pourquoi les résidents secondaires ont décidé d'investir ici, plutôt qu'ailleurs, est gravement compromis. J'ajouterai également que sans foncier, pas de développement soutenable et de diversification économique. Il faut une prise de conscience générale au service de l'intérêt commun. »*

La Suisse et l'Autriche, par exemple, ont fait de grandes avancées dans leurs territoires de montagne en mettant en place la différenciation sur le logement permanent et secondaire et en imposant un seuil par commune. A Chamonix, le maire Éric Fournier a obtenu du Gouvernement l'autorisation de contraindre les opérateurs immobiliers à dédier 50 % de la surface de n'importe quel projet de construction au logement permanent. *« Il y a de nombreux leviers à actionner et à différentes échelles. Au Contamines, le projet d'accession sociale de la ZAC du Plane est une belle avancée mais c'est loin d'être suffisant. Le sujet est au centre des préoccupations chez les jeunes contaminards et doit donc être au centre des préoccupations de nos élus, conclut-il. »*

Benjamin - 27 ans

Benjamin a déjà une vie bien remplie car il a beaucoup voyagé comme tous les sportifs de haut niveau tout en restant très attaché aux Contamines. Il est né aux Loyers où habitent ses parents et c'est là qu'il revient aujourd'hui régulièrement pour retrouver sa famille et ses amis.

Scolarisé à l'école des Contamines jusqu'en CM2, il garde de son enfance de solides amitiés qui se sont formées à l'école et à travers les Associations qui organisaient les activités essentiellement sportives des enfants d'une même classe d'âge. A travers l'ASCCM pour les plus jeunes et le Ski-Club, son groupe s'est soudé au quotidien et il a le souvenir d'avoir grandi dans une ambiance amicale et sportive qui se prolongeait au-delà de l'école. Dehors tout le temps, et par tous les temps ! c'était ski en hiver avec des journées en semaine plus les week-end, parfois la patinoire, puis vélo et foot à partir du printemps ce qui permet de passer beaucoup de temps ensemble et Benjamin en garde un très bon souvenir. Il y a aussi eu les classes de mer dans le village breton de Névez jumelé avec les Contamines.

Benjamin est ensuite parti au collège de Varens, suivant ses entraînements de saut à ski, au Lycée du Mont-Blanc avant de partir en sport/études en internat à Moutiers. L'hiver, intégré à l'équipe de France junior de saut, la priorité était donnée aux compétitions et Benjamin a parcouru toute l'Europe, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse et jusqu'en Russie, en Estonie ou Slovénie ce qui lui a donné beaucoup de points de comparaison en l'éloignant des Contamines, avec à chaque fois la même impression que son pays est le plus beau !

Il obtient son Bac et commence un IUT de techniques de commercialisation à Annecy, toujours en sport/études ce qui lui permet de revenir facilement aux Contamines les week-ends hors compétition. Il arrête la compétition pour diverses raisons après la première année tout en vivant à Annecy durant ses études et passe son monitorat de ski, une manière de dire qu'il peut travailler aux Contamines quand il veut ! Parce que son attachement au village est quasi viscéral : à chaque fois qu'il passe le panneau « les Contamines », il pense « je suis à la maison » ce qu'il tente d'expliquer par ce sentiment particulier d'être au fond de la vallée, un peu isolé du reste du monde au milieu d'une grande famille dans une ambiance amicale dont il a besoin et qu'il retrouve toujours avec plaisir. Il se souvient d'une année où lors d'un Challenge des Moniteurs, ceux des Contamines avaient brodé sur leurs casquettes « Royaume des Contamines » ! C'est tout dire de ce sentiment si particulier fait de fierté et d'attachement au pays qui anime ses habitants.

Benjamin regrette toutefois que l'animation soit trop saisonnière et il a l'impression que le village s'endort hors saison, qu'il n'y a pas assez de bars ouverts ou de lieux pour se réunir, au point que certains n'y viennent plus. Et il se demande si l'aménagement du centre pourrait apporter plus d'animation, de charme et d'ambiance chaleureuse du village. Toutefois, plus les années passent plus il se rend compte qu'il y est bien et que le cadre est incomparable. Il lui est indispensable d'y

Les Amis des Contamines-Montjoie

revenir pour passer du temps en famille, revoir ses amis et profiter de la montagne. Et si sa vie professionnelle est aujourd'hui à Annecy, après avoir passé 2 ans en Italie, il n'exclut pas à l'avenir, quand il aura fait ses armes ailleurs, d'y revenir pour travailler et pourquoi pas participer à l'animation du village ! D'ailleurs sa compagne Jessica, originaire aussi des Contamines, vient d'y acheter un appartement, ce qui est un gage qu'il viendra souvent s'y ressourcer. Parce que les Contamines quand on y est né, il n'y a pas mieux !

Charly – 23 ans.



à l'affut



l'aigle royal



le lynx



Le Chamois



Le Faon

Avec un papa accompagnateur en montagne et photographe naturaliste, Charly a été à bonne école pour découvrir la faune et la flore dès son plus jeune âge. Il parle avec émotion de ces moments de solitude en montagne, parfois au-dessus des tourbières, dans la réserve ou d'autres lieux esthétiquement magnifiques. A 6 ans, il fait déjà des affûts de plus 8 heures, il se place, se cache, se fait oublier dans une tente, une cabane ou un gros buisson. Il voit des chamois, des cerfs, des tétras-lyre, le gypaète, et surtout il voit l'impressionnant aigle royal. Son appareil photo a saisi ce moment unique, et aussi d'autres scènes mémorables, inoubliables. Il se sent privilégié de vivre de tels moments de bonheur.

Il faut être calme et patient, Charly a ces qualités. A l'école aux Contamines, au collège de Varens ou au lycée de Poisy, à côté d'Annecy, il est un élève plutôt discret et réservé qui pratique le hockey sur glace au club des Aigles Rouges de St Gervais et le ski de fond et le biathlon aux Contamines. Il a toujours hâte de revenir au village et de repartir en montagne. Il sait que son avenir est bien à l'extérieur. Devenir forestier lui semble le bon chemin pour vivre ses passions. Il a la chance de pouvoir faire des stages dans l'exploitation agricole de Florent et Bérengère Callamard, il aime conduire les engins dans la pente, ce qui demande calme et précision. Il apprécie l'accueil qui lui est réservé dans cette exploitation.

Après son Bac agricole option forestier, paysagiste, aménagement du territoire et gestion de l'eau, il poursuit ses études en BTS puis en licence, branche gestion forestière, il est vraiment dans son élément. En 2019, il a tous ses diplômes et trouve un 1^{er} travail à l'Office National des Forêts dans le Jura en renfort technico-commercial. En 2021, on lui propose un poste de technicien forestier pour s'occuper de la gestion des forêts : martelage des arbres, accueil du public, programmation des travaux, suivi de la faune, etc... Parallèlement, il fait partie du réseau Loup-Lynx. Le lynx est un animal qui

Les Amis des Contamines-Montjoie

le captive. Il considère le félin comme le Graal et parvient à prendre de magnifiques photos. Il dit que se sont toujours des rencontres étonnantes et pleines de douceur, il n'y a plus que 150 à 200 individus en France.

Il est intarissable sur la gestion des ressources forestières sur le domaine des Contamines. Il sait qu'il y a du bois de qualité et que cette ressource est sous exploitée. Il trouve très regrettable que l'on fasse venir des bois de très loin pour construire les chalets alors qu'il y a tout ce qu'il faut sur place. L'ONF s'occupe des parcelles communales mais il y a aussi toutes les parcelles privées, essentiellement rive gauche aux Contamines. Il faudrait que la commune s'accorde avec le CNPF et des coopératives pour travailler sur le regroupement des propriétaires forestiers, pour valoriser les territoires, les parcelles, et travailler comme en Suisse dans le Valais où on exploite, scie, transforme et vend le bois en local. Savoir gérer les coupes, permettre la régénération des arbres, avoir tous les étages de végétation est un métier que Charly pratique avec passion et il sait tous les bénéfices qu'un territoire comme celui des Contamines pourrait tirer d'une bien meilleure gestion forestière.

Le développement touristique lui fait peur même s'il sait qu'il faudrait privilégier la construction de petits hôtels et de chambres d'hôtes à défaut de bâtir de nouveaux chalets inutilisés une grande partie de l'année. L'urbanisation accélérée dans la vallée est un danger pour notre agriculture. On perd nos surfaces agricoles d'année en année dit-il. Il ne voudrait pas que son village oublie les richesses qu'apportent les agriculteurs dans l'équilibre économique et touristique du territoire.

Il n'a pas de solutions mais il constate toute la difficulté que les jeunes ont à se loger au village et il craint l'envolée des prix du foncier. Il apprécie la mixité de la population aux Contamines en particulier avec les touristes et les résidents secondaires, il aime leur faire découvrir ce qu'il affectionne, mais apprécie aussi de retrouver son village hors saison « entre locaux ». Il dit « ce mélange apporte de nouvelles idées et nous permet de moins tourner en rond dans nos conflits historiques, on voudrait leur tourner la page ».

Clemence– 25 ans

Les parents et les grands parents de Clémence sont toujours venus en vacances aux Contamines et Clémence a donc vécu de nombreux séjours, apprenant le ski avec Jean Claude Deschaumes. Elle se rappelle les retours en Normandie, à Caen exactement. Parfois elle pleurait d'avoir quitté le village, 800 kms, c'est trop long, il fallait vite revenir.

Après des études et un 1^{er} travail, elle souhaite donner un autre tournant à sa vie. En été 2019, elle arrive aux Contamines, investit l'appartement familial et est embauchée à Carrefour Montagne par Alexandre Vial pour la saison d'été. Puis, elle se fait apprécier d'Eric et de Thierry Ronchail et elle entame cet hiver 2021, une nouvelle

Les Amis des Contamines-Montjoie

saison à Intersport. Elle a donc connu le confinement aux Contamines, certes seule dans son appartement, mais quand même en contact avec les uns et les autres car tout le monde aimait se faire coucou des balcons. En restant au village, elle est donc restée éloignée de sa famille, elle était parfois inquiète pour certains, mais pour elle, cette proximité avec la nature lui a fait du bien.

Du village, elle parle de son côté typique avec sa vie de station de ski, de son authenticité au pied du Mont Blanc. Certes elle n'y est pas née, comme beaucoup de ses amis, mais elle l'a dans la peau. Elle aimerait qu'un équilibre soit trouvé pour que les jeunes puissent avoir des espaces de danse, de musique, cela manque, alors, les jeunes vont s'amuser à St Gervais, voir à Chamonix ou Megève. Elle parle de sa génération qui a besoin d'une « explosion de convivialité ». Elle aimerait une rue piétonne dans le village, une ambiance comme celle des nocturnes lors de l'ultra Trail fin août, son expérience de bénévoles au grand raid lui permet de savoir de quoi elle parle.

Et pourquoi pas une « Folie Douce » sur les pistes de Tierces, ou un bar dansant plus discret, il ne faut pas que les Contamines vieillissent, il faut donner un air de fête à notre village.

Emily - 22 ans.

Emily est bilingue, anglais- français car sa maman est d'origine anglaise. En venant découvrir la montagne aux Contamines, elle a rencontré Bruno Mollard, son mari. Emily et sa sœur Jessica ont grandi au village, elles sont allées à l'école Alexis Bouvard, au collège de Varens (Passy) et au lycée du Mont Blanc (le Fayet) où elle a toujours senti une super solidarité entre jeunes des Contamines. Leur histoire familiale les a sûrement poussées à aller découvrir le monde, à partir faire des études à l'étranger, Emily est partie à Exeter préparer un bachelor en sciences du sport avec un programme golf, sport qu'elle affectionne particulièrement.

Aux Contamines, elle a pratiqué le ski au sein du ski club, comme de nombreux contaminards. Une belle ambiance autour du sport qui les a souvent boostés pour passer le monitorat de ski, ce que Emily a fait. Aujourd'hui, il lui reste encore à valider quelques échelons qu'elle souhaite passer en 2022 pour avoir ainsi plusieurs cordes à son arc professionnel.

En 2020, elle s'est confinée aux Contamines. Son bachelor anglais n'était pas fini mais elle ne pouvait plus retourner en Grande Bretagne et elle a pu passer ses derniers examens en visio, tout en organisant un départ aux Etats Unis pour aller préparer un master en business en Caroline du Nord, ces études étant financées par une bourse obtenue grâce à son haut niveau de golf. Depuis août 2020, elle découvre la vie américaine, ses bonheurs bien sûr, mais aussi ses surprises sur les façons de vivre à l'américaine : caddies plein de sacs plastique d'emballage, manque de transport en

Les Amis des Contamines-Montjoie

commun, compost bien rare Elle fait figure d'extra-terrestre en ayant acheté un vélo là où tout le monde prend sa voiture pour aller chercher ne serait-ce que son pain au bout de la rue.

Elle mesure la richesse que lui a apportée cette vie en montagne. Elle poursuit : « Cette vie est dure, on a appris à vivre dans des conditions parfois compliquées, la neige rendant les transports souvent difficiles, on sait qu'il faut trouver des solutions, la vie ne s'arrête pas aux premières difficultés ». Les voyages à l'étranger lui permettent de découvrir de nouvelles cultures. Elle aime aller à la rencontre et a ainsi tissé des liens amicaux avec des jeunes résidents secondaires. Elle dit même que, quand les résidents secondaires ferment leur chalet, c'est l'occasion pour eux, les enfants des Contamines, de se réapproprier le village.

Elle a du mal à se projeter à l'avenir, elle sait pourtant qu'elle reviendra car un chalet l'attend pour y vivre encore de beaux moments aux Contamines.

Fanny – 24 ans

Fanny a vécu une enfance merveilleuse aux Contamines. Elle nous en parle avec émotion : « On était tous copains, on jouait, on faisait semblant d'être mariés, il n'y avait pas de jugement, on allait au caté, on se retrouvait sur les pistes de ski, c'était chaleureux. Parfois, on faisait des bêtises mais on se sentait dans un cocon si confortable que l'on imaginait qu'il y avait les contaminards et le reste du monde. Je n'aurais pas voulu vivre ma jeunesse autrement, on a appris à respecter la faune et la flore, on était libre et en sécurité ».

Elève au collège de Varens à Passy, elle ressent assez vite le besoin de prendre de la distance avec les compétitions de ski. Elle quitte donc l'équipe des sportifs et cela crée un peu une fracture avec les amis de toujours car elle n'est plus dans l'esprit du club. Elle se sent exclue. Elle préfère même être interne au lycée de Cluses en terminale et elle découvre un autre univers. Elle partage sa chambre avec une Bulgare, une Japonaise et une Syrienne et elle s'ouvre ainsi à un autre monde qui l'enrichit, un monde où elle revisite ses préjugés, elle ouvre ses yeux sur les autres et leur culture si différente de celle dans laquelle elle avait baigné. En 2020, elle valide une licence pour devenir professeur d'EPS mais son expérience professionnelle au collège d'Aix les Bains l'incite à se tourner vers le métier de Conseillère Principale d'Education. Elle est très touchée par la qualité des relations qu'elle peut tisser avec les élèves pour les aider à trouver leur équilibre dans les structures d'éducation.

Fanny parle avec lucidité de cette période où certains lui ont tourné le dos lors de l'élection municipale 2014, elle a 15 ans. Elle n'a pas compris que l'on ne la dissocie pas de son père devenu maire, elle a ressenti beaucoup de tristesse à ne pas pouvoir discuter sereinement, sans préjugés. Un jour, elle a dit stop, pas de débat inutile. Le temps faisant, elle est devenue philosophe et capable de jeter un regard très mature

Les Amis des Contamines-Montjoie

sur cette période. Sa générosité, son attention aux autres lui permet de prendre du recul, de ne pas juger ses amis. Elle pense que les gens ont parfois peur de la discussion, de ne pas être en phase.

Elle poursuit : « La création de l'association MILC est un formidable projet car les jeunes qui l'animent permettent la libération de la parole, ils favorisent des moments de partage et de rencontres. C'est juste ce dont nous avons besoin car nous avons tous reçu les mêmes valeurs et nous désirons tous casser les fractures, trouver le chemin pour concilier l'avenir avec nos histoires, pour vivre intensément et changer les choses ». Elle s'imagine faire grandir un jour ses enfants dans ce village qu'elle voudrait d'ailleurs plus festif. Elle pense qu'il faut multiplier les espaces de rencontres avec des cheminements piétonniers et créer une belle dynamique avec les résidents secondaires. Certes, elle comprend que les vacanciers ont grandi dans des environnements différents en ville.

Cela amène des propos étonnants quand elle fait des baby-sittings « vous avez la télé ? vous allez à l'école ici ? vous vivez toute l'année dans ce village ? » Elle en rit, elle aime parler de cette vie authentique aux Contamines et comprend qu'il faut s'approprier petit à petit. Pense que tous les avis sont bons à prendre pour créer de grandes idées qui puissent être profitables à tous.

Elle conclut en parlant de toutes ces belles ressources que possèdent ce territoire savoyard. La responsabilité de sa génération est de les protéger et d'en prendre grand soin pour leur avenir.

Juliette – 22 ans

« Ce village est paradisiaque, j'adore y revenir, j'aime aussi en partir pour vivre plus incognito dans une grande ville. Je ne crois pas que je pourrai y vivre car mon futur métier ne me le permettra pas ». Juliette fait des études de chiropraxie à Toulouse, elle est déjà en 4^{ème} année et elle est passionnée par ce métier qui est complémentaire de la médecine traditionnelle et qui consiste à apporter des soins portant sur le système nerveux pour apaiser les articulations et les tensions liées au stress et faire aussi de la prévention. Elle doit pratiquer 300 consultations dans une clinique toulousaine pour valider son diplôme, avis aux amateurs. Parallèlement, elle s'est formée pour être professeur de yoga, une activité qu'elle entend aussi exercer et pourquoi pas aux Contamines en mettant en place des stages.

Juliette parle avec enthousiasme de cette jeunesse vécue au village, elle allait à pied à l'école, rentrait déjeuner chez son arrière-grand-mère, allait goûter chez les uns et les autres. Elle a été baignée dans ce monde du ski club. Au collège de Varens, elle avait donc des horaires aménagés pour skier le mardi après-midi et le mercredi. Les week-ends de compétitions se sont multipliés mais elle a aussi privilégié des activités

Les Amis des Contamines-Montjoie

culturelles comme le piano et le solfège, la gymnastique et la danse aux Contamines ou à St Gervais. Au Lycée du Mont Blanc, elle arrête le ski de compétition et profite d'une classe montagne. Un guide est chargé d'initier un groupe de jeunes à la randonnée et à travailler sur des sujets de montagne et sur les courses d'orientation.

Juliette découvre le télémark. Une association Val Montjoie Télémark se crée avec Antoine Bouvier qui entraîne tous ces jeunes de St Gervais, de Passy et des Contamines. Ils sont fiers que l'une d'entre eux, Laly Chaucheprat ait été sélectionnée en équipe de France et arrive 3^{ème} à la coupe du monde de télémark en février 2021 à Plaine Joux.

Juliette mesure la chance qu'elle a eu de voyager avec ses parents, de partir parfois loin pour découvrir de nouveaux horizons et s'enrichir de nouvelles expériences de vie. Aussi, a-t-elle été longtemps surprises des réactions des vacanciers qui arrivent parfois en terrain conquis, qui donnent des leçons de vie et qu'il faut servir en urgence car ils arrivent de la ville et n'ont pas l'habitude de vivre avec un mètre de neige devant leur porte. Cela l'a agacée d'entendre des phrases de cet ordre « Heureusement que l'on est là, c'est nous qui vous faisons vivre » ou bien « Vous habitez là toute l'année ? ». Elle aurait parfois aimée être une petite souris, passer inaperçue dans la seule rue principale du village pour ne pas être interpellée comme étant la fille d'une famille de commerçant si appréciée de ses clients.

Elle se réjouit que ce village ait su garder une âme, mais elle espère le voir évoluer en sachant garder son authenticité. Elle trouve étonnant que le podium sur la place du village soit toujours là où Bernard Chevalier, succédant à son grand-père, alors maire, l'avait fait installé il y a plus de 40 ans. Elle pense que la belle cohésion de sa génération va porter haut et fort les valeurs qu'elle a reçues pour faire évoluer le village dans un sens très respectueux de l'environnement.

Kilian – 22 ans

Kilian a grandi entre Annecy – où il allait à l'école- et les Contamines où il vit avec sa famille et où il allait au ski-club. Il n'a peut-être pas la même vision des Contamines que ses amis contaminards. La multitude de moments forts vécus dans le sport et dans le village ont toutefois forgé son caractère et, il le reconnaît, lui ont donné un bon équilibre dans sa vie. Il affectionne toujours autant ce milieu sportif et savoyard et aime se retrouver au village.

Après le bac et une classe préparatoire économique à Annecy, il part à Lille puis à Nice pour suivre un cursus finances à l'EDHEC, une école de commerce. Il vit maintenant à Paris et travaille dans une banque d'investissement.

Tout parisien qu'il est devenu, son village de cœur est bien Les Contamines et il en parle avec passion. Il est fier de la réserve naturelle et il sait qu'il y a encore du travail pour la valoriser notamment avec Aster. Il sait aussi que la question du réchauffement

Les Amis des Contamines-Montjoie

climatique est une question complexe et qu'il sera difficile de trouver un modèle économique parfait.

Dans 40 ans, en envisageant un scénario sans ski aux Contamines, qu'est ce qui permettra aux contaminards de vivre économiquement ? Qu'est ce qui fera venir les touristes en hiver ? En été, nous avons le parc de loisirs du Pontet, un très beau patrimoine naturel, des randonnées, des courses en montagne, un vallon vers ND de la Gorge qui pourrait être encore plus valorisé tout en respectant le côté sauvage de la faune et de la flore, mais aussi des activités culturelles, le projet de l'auberge de la Gorge restaurée, la transmission de l'histoire liée à notre patrimoine...

Il a conscience qu'il sera difficile pour les jeunes de s'installer aux Contamine parce que les terrains vont se faire rares à la vente. Donc, il apprécie donc l'initiative de la zone des Planes qui devrait permettre à des jeunes d'accéder à la propriété dans des conditions abordables. Il comprend par ailleurs que les résidents secondaires apportent de la richesse au village et il aimerait à l'avenir que l'on trouve un juste milieu pour un aménagement du territoire plus harmonieux entre tous celles et ceux qui souhaitent posséder un logement aux Contamines.

Il termine ainsi l'entretien : « Je me sens loin et proche des histoires qui ont marqué la vie de notre village. J'en entends parler, l'histoire est ainsi écrite, on ne pourra pas l'effacer mais nous, les jeunes, nous voulons mettre en valeur « le Bien Vivre ensemble », que ce ne soit pas un vain mot, l'association MILC va bien dans ce sens, Apportons de la nouveauté pour écrire quelque chose de différent.

Lucie – 24 ans

Lucie parle de cette enfance très heureuse aux Contamines. En grandissant, elle a compris que ce village était bien sa MAISON, elle a réalisé la chance d'avoir vécu dans un tel univers. Elle adore son aspect authentique, son super patrimoine et elle trouve même que l'on ne le met pas assez en valeur. Elle affirme que sa génération est très sensibilisée à l'environnement. Elle entend parfois dire que cette réserve serait une contrainte alors qu'elle pense que, au contraire, elle est un super atout. Quelle commune dans les environs a la charge de veiller sur un glacier aussi important que celui de Tré La Tête ?

Certes, elle sait que le ski est une activité sportive actuellement essentielle pour le village mais elle remarque que nous avons été nombreux à apprécier la montagne autrement pendant l'hiver 2020, elle pense donc qu'il y a matière à être optimiste pour l'avenir, « on saura se renouveler » dit-elle.

Elle est actuellement en 2^{ème} année de master géographie- spécialité recherche- après avoir réussi son BTS gestion et protection de la nature à Thônes. Elle a été sensibilisée à l'environnement quand elle a fait un stage avec Jean Baptiste Bosson dans la réserve naturelle. Elle a eu de multiples occasions d'observer la montagne en étant gardienne

Les Amis des Contamines-Montjoie

au refuge du Nid d'Aigle, au Goûter et à Tête Rousse. Elle a étudié le permafrost dans les Aiguilles Rouges et la détérioration de la cryosphère. Elle aimerait devenir chercheuse en géomorphologique, étudier l'évolution des reliefs, retracer l'histoire d'un paysage, savoir expliquer les roches.

Elle s'interroge encore sur son avenir ; pour l'instant, elle n'envisage pas de vivre à l'année aux Contamines, elle aime y revenir et elle aime aussi en partir pour découvrir de nouveaux horizons. Peut-être va-t-elle préparer une thèse, finir sa formation pour être monitrice de ski, partir étudier la banquise dans l'archipel des Svalbard, au nord de la Norvège. Elle sait bien définir son rêve : une vie partagée entre la responsabilité d'un refuge, et un travail scientifique lié à ses études. Bonne chance, Lucie.

Margot - 16 ans.

Margot est née à Sallanches. Quelques jours après sa naissance, elle remonte au village, avec ses parents, chemin du P'tou, elle y vit toujours aujourd'hui. Elle est allée à l'école aux Contamines, ce n'était pas loin de chez elle. Ils étaient 8 enfants de son niveau, tous du village, des enfants du pays, comme on dit.

Dans le bus qui les emmène au collège, et au lycée, elle parle des 10 copains du village qu'elle retrouve tous les jours, mais aussi de tous les jeunes qui montent en nombre à St Gervais. Elle a des souvenirs de 10 à 15 minutes de retard à cause de manœuvres compliquées par la neige, mais cela ne lui a jamais pesé.

Margot est déjà parti au bord de la mer, en Espagne ou au Maroc. A 16 ans, elle a déjà du recul pour dire combien elle aime toujours retrouver son beau village. Elle imagine le « vivre ailleurs », où l'on trouve tout à portée de mains, car elle aimerait faire des études de psychologie à Grenoble ou Lyon pour exercer plus tard en milieu adultes ou enfants, elle a encore le temps d'affiner son projet professionnel. Actuellement elle est en 1^{ère} au lycée du Mont blanc au Fayet, option Anglais littérature / humanité, philosophie et littérature / Sciences économiques. Pour elle, le ski est un passe-temps, un loisir. Elle a aimé les cours de gym-tonic qui existaient avant le confinement, ouvert à tout le monde, ils n'étaient que 2 jeunes mélangés avec des plus anciens ... c'est aussi cela la vie au village.

Au village, pour les petits il y a les jeux, le ski, mais elle aimerait qu'il y ait quelque chose de plus pour les ados, pour les plus grands, des soirées en été où l'on se rencontre. Sur les pages Facebook ou Instagram, elle suit les activités proposées par l'association MILC et elle reconnaît que cela amène du monde, elle garde un bon souvenir de soirées organisées par cette association de jeunes aux Contamines et aussi de celle organisée à St Gervais l'été 2021.

Elle sait qu'elle reviendra toujours au village, elle y est chez elle. Elle sait que la commune a un statut de village particulier car il y a beaucoup de chalets qui sont

Les Amis des Contamines-Montjoie

fermées autour de chez elle après l'été. En septembre, elle a l'habitude, les volets sont tirés, l'intersaison va être longue, on attend le retour des voisins à la Toussaint ou à Noël, c'est toujours ainsi et cela ne la dérange pas. Pour trouver calme et sérénité, elle aime aller dans le chalet familial en haut, dans la montagne, à la Giettaz. A 16 ans, elle a déjà cette maturité qui lui permet de mesurer le bien-être d'être perdu au bout d'un monde, dans ces montagnes qui lui sont chères.

Manon – 24 ans

Avez-vous déjà entendu Manon vous bercer avec son accordéon ? Elle a découvert cet instrument grâce à son grand père et elle est allée à l'école de l'harmonie à St Gervais pour se perfectionner et à l'école de musique des Contamines pour mieux appréhender le solfège.

Elle aime faire danser et faire chanter. Depuis l'âge de 6 ans, elle fait partie du groupe folklorique des Verdasses qui l'emmène souvent à Aoste danser avec les groupes folkloriques italiens. Elle adore ces moments uniques où on se réapproprie les coutumes et les racines de nos anciens. Elle ne ressent pas le besoin d'aller plus loin que l'Italie, son territoire savoyard lui suffit pour être heureuse. Elle est tellement attachée à son village qu'à 19 ans, elle convainc les banques de lui prêter de l'argent pour acheter son 1^{er} appartement au Champelet. A cette époque, elle travaillait déjà et pouvait assurer un revenu stable. Elle a de la suite dans les idées et, avec son conjoint, elle fait construire un chalet à St Gervais mais, pour se persuader qu'elle est toujours bien contaminarde, elle annonce qu'elle habite « aux Contamines d'en bas » !

Elle est partie travailler une saison en restauration à l'UCPA de Bordeaux. Elle découvre la vie en ville et elle se demande comment font les gens pour vivre dans le sud-ouest sans montagne à proximité, « cela me fout le vertige », dit-elle avec humour. Elle expérimente l'insécurité le soir tard, en sortant de boîtes de nuit, elle ne peut pas rentrer tranquillement à pied. Du coup, elle se rappelle avec émotion de ses années jeunesse, le bonheur d'aller toute seule à l'école, de connaître tout le monde, de ne pas se faire de souci pour revenir le soir à la maison, de ne pas voir ses parents paniquer si elle avait un peu de retard. Elle vivait bien sans téléphone, la communication était facile.

Encore très jeune, elle part à l'école hôtelière de Groissy près Annecy pour un CAP, service de table. Elle savait qu'il y avait du travail dans ce métier. Manon aime être active, elle ne reste pas assise sur son fauteuil, elle aime rencontrer des gens et elle dit qu'elle n'a pas besoin de partir loin pour découvrir plein de belles personnes et des modes de vie bien différents.

Avec Dany et Carole, elle travaille longtemps au Husky, elle est en alternance dans le cadre de sa formation. Puis elle multiplie des expériences professionnelles différentes, elle travaille le soir dans des restaurants, elle travaille aux cabines à la SECMH et elle est pompier volontaire pendant 5 ans. Elle aurait aimé être monitrice de ski mais elle a

trouvé d'autres pistes pour gagner sa vie, elle ne se laisse jamais abattre, elle devient carreuse dans une entreprise à Combloux. Apprendre un nouveau métier est son défi.

L'histoire de son village, son développement lui tient à cœur, elle se réjouit de l'ouverture à l'année du refuge des Prés, elle est sensible à la qualité apportée à l'entretien des chemins de randonnée, elle adore cet espace vers ND de la Gorge pour faire du ski de fond, toute génération confondue. Cet espace encore sauvage l'enchanté et si elle pouvait y déguster une crêpe comme autrefois en arrivant au pied de la voie romaine, elle serait la plus heureuse des femmes.

Elle pense que les résidents secondaires apportent au village un œil extérieur intéressant, elle reconnaît que certains se sont super bien intégrés à la vie du village mais il faut qu'ils soient vigilants de ne pas porter des jugements trop catégoriques dans lesquels un certain nombre d'habitants ne se retrouvent pas. Parfois, elle a même eu l'impression qu'ils voudraient lui apprendre la vie au village. Pour assurer le développement économique du Val Montjoie, elle rêve que nous sachions tous faire travailler les entreprises locales. Attachons-nous à faire que ce rêve soit toujours bien une réalité.

Pauline – 30 ans

Pauline, 30 ans et un parcours déjà impressionnant et riche d'expériences personnelles & professionnelles, une histoire qui va vous passionner.

Elle a vécu toute son enfance et son adolescence aux Contamines et reste très attachée à ses racines. Depuis son plus jeune âge, elle adorait apprendre et se passionnait pour de nombreux sujets dont les langues étrangères. Après le bac, elle part en classe préparatoire au lycée du Parc à Lyon, et elle trouve un cadre de travail qui correspond à son besoin de toujours étudier à fond. Elle pouvait compter sur Charlotte La Rocca, lyonnaise et résidente secondaire aux Contamines, qui a été d'un grand soutien (même quand elle devait faire un détour pour amener un carton de tommes, beaufort et confiture des Contas jusqu'à Lyon).

Pauline débarque ensuite à Paris en juin 2011 pour réaliser un stage au journal l'Express puis elle intègre l'Ecole Normale Supérieure et l'ESSEC. Ses amitiés avec des résidents secondaires parisiens rencontrés au village lui permettent d'être bien entourée dès son arrivée à la capitale et de se fixer des ambitions élevées : elle décide de mener de front trois masters, économie, relations internationales et management. Sa passion pour les langues étrangères lui donne envie de poursuivre l'anglais, l'espagnol et l'italien mais aussi d'apprendre le portugais et de vivre des expériences passionnantes à l'étranger. Etudes au Canada, à Singapour et à Rome, stage au Brésil, emplois d'été en Espagne, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis & en Grèce, elle ne tenait

Les Amis des Contamines-Montjoie

pas en place... L'expérience la plus marquante fut sa participation à la création d'un social business pour la gestion des déchets au Brésil : c'est ce stage qui a initié son souhait d'avoir un impact positif sur la société à travers son travail. Malgré cette soif d'aventures à l'étranger, elle revenait aux Contas pour se ressourcer, skier et elle passait beaucoup de temps à étudier dans son petit mazot sur les pistes, son « havre de paix ».

En 2016, alors qu'elle travaille depuis deux ans chez Deloitte, elle présente le résultat d'une mission sur la francophonie au Ministre chargé du Développement et de la Francophonie, qui lui propose un poste au Ministère des Affaires étrangères. A 24 ans, elle devient conseillère en cabinet ministériel sur les sujets francophonie, éducation & économie sociale et solidaire et elle part en mission sur plusieurs continents. Elle est recrutée ensuite au Ministère de l'Economie pour s'occuper des sujets G7/ G20 mais elle sent qu'elle est fatiguée du rythme effréné de travail, de vivre dans un petit appart, loin de ses montagnes et elle a besoin d'un meilleur équilibre vie pro/ vie perso.

En 2020, elle décroche un poste à l'ONU, dont elle rêvait plusieurs années. Elle s'installe donc à Genève en septembre et devient conseillère au cabinet de la Directrice-Générale de l'Office des Nations Unies de Genève sur les sujets qui lui tiennent à cœur comme l'éducation, la paix et les droits de l'homme. Elle adore le cadre cosmopolite et multiculturel de l'ONU qui lui permet de pratiquer plusieurs langues au quotidien avec des collègues originaires des 4 coins du monde et de se lancer dans l'apprentissage du russe. En parallèle, elle termine son monitorat de ski en Suisse (commencé en 2012), en suivant la formation en italien (une des langues officielles de la Suisse). Pauline est maintenant proche des Contamines, elle y revient souvent pour partager des bons moments en famille et entre amis, skier, faire des randos ou du tennis. Elle aimerait s'investir pour l'avenir du village mais ne sait pas encore comment... En octobre 2021, elle a invité au village un ami de Paris qui est photographe et réalise un reportage sur l'impact du changement climatique en montagne. Il a notamment eu la chance de rencontrer Gérard Barbier et Francis Callamard, d'en apprendre beaucoup sur l'histoire du village et de travailler sur de précieuses archives.

Depuis toujours, Pauline et son frère connaissent bien les résidents secondaires de leur rue ainsi que plusieurs familles de Chambéry et Paris car ils prennent des cours de ski depuis des dizaines d'années avec leur père, moniteur de ski à l'ESF des Contas depuis bientôt 50 ans. La famille apprécie revoir chaque année ces résidents secondaires, dont plusieurs sont devenus des amis proches. « Par exemple, Violaine et Jean-Louis, tous deux médecins, ont soigné ma grand-mère à plusieurs reprises. On sait que l'on peut toujours compter sur eux et c'était déjà le cas quand j'étais à Paris. Je suis très reconnaissante de tout ce qu'ils ont fait pour moi et ma famille ». Pauline garde un lien très fort avec son village d'origine et elle adore revenir dans ce lieu authentique « en partant vivre ailleurs, on se rend encore mieux compte que nous avons une chance incroyable d'être aux Contamines dans un cadre fantastique où il fait si bon vivre ! ».

Sacha – 23 ans

Sacha a vécu à la Frasse une enfance construite sur des amitiés solides, simples. Il ne suit pas ses amis dans le monde du ski qu'il pratique juste pour le loisir, il préfère le sport collectif et s'investit dans le foot. Au collège, il peut choisir la section sport (foot) mais une blessure importante va l'amener à arrêter trop tôt à son goût. Il part à Evian pour préparer une Bac Pro commerce mais il aime revenir le week-end et retrouver la bande de copains même s'il mesure que la distance modifie un peu les relations amicales.

A Lyon, il vit de grands moments de fête, il est à l'IDRAC en BTS management des Unités commerciales mais il oublie un peu les études. En bac pro, il a pourtant réalisé des stages intéressants dans un magasin de luxe à Courchevel et au Vieux Campeur à Sallanches. En BTS, il est en alternance dans un magasin de prêt à porter masculin de luxe. C'était important pour lui de quitter les Contamines, il va réaliser des rêves, ceux d'aller à la découverte d'autres cultures, d'autres personnes dans différents pays du monde : il part deux fois au Canada, aux USA, en Europe de l'Est, en Angleterre, au Portugal, en Espagne et en Italie. Il dit combien ces séjours l'ont fait grandir, lui ont permis de se remettre en question, Il est devenu Adulte.

A 20 ans, il est au chômage, retourne vivre chez ses parents et il aspire à une autre expérience professionnelle. A Genève, il est courtier en assurance mais cela ne lui plait pas, une autre expérience de vendeur dans une boutique de luxe de prêt à porter féminin à Megève lui laisse entrevoir ce pourquoi il est fait : Réaliser sa passion : l'ENTREPRENARIAT. Il va se battre car il sait maintenant où il doit aller. Son père va l'aider car il croit en lui, il va monter un projet commercial aux Contamines et cela donne enfin du sens à sa vie. Il s'investit à 100 % car il allie sa passion sur le plan professionnel et son attachement au village. Il a trouvé sa voix, il est ouvert à la modernité, certain qu'il faut offrir des services de qualité aux Contamines.

Il se rappelle son enfance et cette liberté de vivre dans cet univers un peu rude. Il a souvent entendu cette phrase : « Vous avez un souci, débrouillez-vous ». C'est justement ce qu'il fait et nous allons tous l'encourager, on viendra le voir quand il ouvrira son business car on peut être fier de voir des jeunes avoir confiance en l'avenir de leur territoire. Amis résidents secondaires de Sacha, de Lille, de Roubaix ou d'ailleurs, soyez solidaires. Tenez-vous au courant

Titouan – 23 ans

Il porte le prénom de Titouan pour se souvenir de ses origines paternelles bretonnes. Son papa était amoureux de la montagne, il est tombé amoureux d'une contaminarde et il est devenu pisteur, un métier qui va passionner son fils quelques années plus tard. Ce jeune garçon va vivre ses années d'enfance et d'adolescence avec toute sa bande de potes et aujourd'hui, il en parle avec des pépites dans les yeux, aimant se souvenir des descentes de luge après l'école, des retours sans les parents à la maison, des goûters chez l'un ou l'autre, plus pour jouer que pour faire les devoirs. Il garde aussi un

Les Amis des Contamines-Montjoie

super souvenir du bus scolaire dans lequel ils se retrouvaient pour écouter de la musique ou se raconter les derniers ragots.

Il part dans le Jura, pour un Bac Pro en couverture chez les compagnons du devoir. Il a toujours aimé les métiers manuels et ce choix s'est imposé à lui. La formation dans cette école est soutenue, il peut tester plusieurs métiers. Il va renoncer à faire le tour de France car un autre défi l'intéresse : celui de devenir pisteur. Pourtant, petit, il n'a pas voulu aller au ski club, il voulait skier librement. Sa grand-mère monitrice, Nicole, l'a bien entraîné et son grand-père, Jean Paul ont toujours été à ses côtés pour l'aider à chercher la perfection, le beau geste.

Il est au pied du mur, Il faut s'entraîner, il y a des épreuves techniques avant d'être accepté en formation et il faut aussi passer ses brevets de secourisme (PC1 et PC2). Il revient s'installer chez ses parents et il alterne le travail à la SECMH et les entraînements. En 2018, il réussit ce fameux test de descente sur 600m de dénivelé, sur une piste non damée. Le rythme de la formation est rude. Si on obtient le 1^{er} degré, on peut pratiquer le métier de pisteur, il y en a 16 aux Contamines dont Titouan. Quand on approfondit, on devient chef de secteur, aux Contamines, il y en a 2 dont le papa de Titouan.

Tous ces hommes travaillent donc pour assurer notre sécurité, pour nous prodiguer les 1^{er} secours, ils travaillent de 8h30 à 18h et ils sont parfois étonnés d'être interpellés de façon bien peu fraternels par les skieurs : les gens râlent contre nous, dit-il : « le Veleray est fermé, la neige est trop molle ou trop dure », ils croient que c'est de notre faute. Parfois, on est sur les pistes à 6 h du matin, dans le froid et le brouillard, on surveille le secteur, on est artificier, on a tout le matériel sur le dos pour déclencher des avalanches en prévention. On monte en moto neige et aussi à peaux de phoque.

A partir du 15 avril, tous les ans, Titouan se prépare à exercer ses talents de couvreur pour la saison d'été dans des entreprises de la vallée. Il aime le travail minutieux et bien fait, le plus beau pour lui, c'est de poser des couvertures en ardoises, il aime cette authenticité. Cette alternance entre les saisons et les travaux différents lui convient tout à fait, il est heureux ainsi et il le serait encore plus s'il avait la possibilité de s'installer aux Contamines, d'acheter son logement. Il regrette que ce village soit un village dortoir, une station pour les touristes et qui n'est plus pour eux. Il a pu se faire de bons amis résidents secondaires dispersés en France et il est allé à leur rencontre, faisant même un Tour de France riche en retrouvailles. Il a voyagé en Australie pendant 6 mois, à ramasser des oranges dans une ferme au nord de Sydney, « une expérience dure mais qui ramène à la réalité de la vie », dit-il.

Il confirme le bienfondé de ce que lui disait sa grand-mère « on aime partir, mais on est encore plus heureux de revenir ».

Yaël – 21 ans

Yaël parle encore de sa nounou, Nathalie Mermoud, avec émotion. Tout son parcours d'enfant, d'adolescent est marqué par cette vie en montagne, chaleureusement entouré par sa famille et les montagnes. Il ne s'est pas posé la question de savoir si la vie en ville aurait été mieux que dans ce village, c'était bien. Il est allé au ski club pendant tout son cycle primaire. Puis au collège, il a fait partie de la classe ski-études. Il a même continué au Lycée du Mont Blanc où il a réussi son bac STI2D tout en faisant des entraînements intensifs et des compétitions de ski. Il interrompt un BTS bâtiment et travaille alors au service technique de la commune pendant 1 an. Cela lui a permis de réfléchir sur son avenir et il reprend ses études en BTS management économique de la construction à Annecy. Il prolonge cette formation en licence professionnelle dans le bâtiment.

Quand il revient, qu'il prend l'autoroute, il est heureux de revoir ses montagnes mais il aimerait qu'au village, cela bouge un peu plus pour les jeunes. Il fréquente bien sûr les lieux culte où il fait bon se retrouver comme la Casa Rocca mais il n'y a pas l'équivalent de la Cressoua dont parlent ses parents. Il manque aussi des événements festifs en particulier en été, les jeunes ont besoin de faire la fête dans leur village. Certes, ils peuvent aller à St Gervais ou à Chamonix mais ce serait si bien s'ils pouvaient se réunir dans cette station familiale. Pourquoi pas une Folie Douce quelque part sur les pistes ? Heureusement, l'association MILC développe des actions intéressantes avec des événements qui fédèrent. Des jeunes des communes voisines les rejoignent et ils apprécient.

Il habitera sans doute un jour aux Contamines mais il se demande comment il pourra se loger tant les prix sont élevés. Il reste toutefois confiant en l'avenir car il sait que ce territoire regorge de trésors et que les contaminards sauront d'adapter aux changements inévitables dus au réchauffement climatique. Il parle du parc du Pontet, de la piste de ski-roue, de l'accrobranche et des cheminements qui gardent leur côté nature. « Il y a matière à être optimiste », dit-il en conclusion.

Les 100 ans du refuge de La Balme

Ce 6 juin 2021 mon épouse et moi décidons de marcher jusqu'à La Balme. En chemin nous sommes rattrapés par Olivier Begain, lui à vélo électrique. Il nous demande si nous allons au 100 ans de La Balme ! Bonne surprise, nous n'étions pas au courant mais connaissant bien la famille Gut, cela donne une raison supplémentaire d'y aller !

Arrivés sur place, la plupart des invités et quelques élus sont déjà là, et bien sûr les Gut au grand complet qui nous accueillent chaleureusement. Car ce que l'on célèbre aujourd'hui, ce sont les 100 ans d'exploitation du refuge par la famille Gut depuis que leur grand-père Robert l'a acheté le 2 janvier 1921. La Balme se dit en patois également La Barne et signifie « rocher surplombant ou abri sous roche ». Cela désigne donc un lieu-dit et explique que l'on retrouve des « Balme » un peu partout sur le massif.

L'histoire du refuge

La Balme a reçu sa première mention d'alpage en 1579 et a sûrement offert l'hospitalité depuis sa construction aux voyageurs faisant halte avant le passage du Col du Bonhomme. Acheté par Jean-Claude Raddaz (« dzouzet ») en 1796 à un Nicolas Mermoud, maison inscrite sur le cadastre sarde sous le numéro 5236, l'alpage sera la propriété de sa fille Alexandrine Raddaz jusqu'en 1850, puis de Joseph Alexandre Raddaz, son fils né en 1831 et marié en 1858 avec Sophie Barbier.

Il fut ensuite propriété indivise entre leurs enfants et exploité en refuge par 3 sœurs, Marie, Estelle et Adèle Raddaz. En 1901 seule Adèle Raddaz et son mari Arthur Bessat l'exploiteront jusqu'en 1910, date à laquelle il sera vendu à Madame Cominnelli, épouse Imberì, pour une courte durée puisque Monsieur Robert Gut, fils de Georges Gut et de Marie Raddaz (ancienne propriétaire en indivision), revenant blessé de la guerre 14/18 achète le refuge en 1921, qui revient ainsi dans la famille et qui sera exploité successivement pendant 100 ans ! Il est intéressant de constater que depuis l'origine l'alpage et le refuge de La Balme ont été la propriété de familles toujours solidement implantées aux Contamines et dont nous connaissons les descendants.

La famille Gut

Georges Gut né le 23 juin 1825 à Coire dans le canton des Grisons en Suisse est naturalisé le 3 décembre 1898 et travaille comme maître d'hôtel avant de devenir propriétaire hôtelier. Veuf en premières nocces d'une chamoniarde, Marie-Adelphine Charlet, il épouse Marie-Mathilde Raddaz née en 1858. Leurs héritiers sont Robert Gut (né en 1892) et sa sœur Adèle (née en 1893 et décédée en 1980). Georges Gut décède en 1905 et son épouse Marie-Mathilde en 1921.

Les Amis des Contamines-Montjoie

Robert Gut est marié à Claire Grange (née en 1894 et décédée en 1946) et ils ont 3 enfants : Martial (né en 1917), Francinet (né en 1921) et Solange (née en 1929). Ils exploitent le refuge de 1921 à 1950. Francinet Gut et son épouse Raymonde Mollard ont 4 enfants : Claire, Hervé, Didier et Gilles. Ils exploitent le refuge de 1950 à 1984.

Le 14 février 1962 Francinet Gut reçoit en donation la propriété en montagne dite de La Balme comprenant divers bâtiments avec terre alentour, qu'il exploite comme refuge avec Raymonde jusqu'en 1984 en ayant aussi une activité pastorale avec un troupeau de vaches laitières pour fabriquer fromage et beurre.

En 1986 Didier reçoit en donation le fonds de commerce du Chalet Refuge de La Balme comprenant l'enseigne, le nom commercial, la clientèle, l'achalandage et la licence d'exploitation de débits de boissons et spiritueux de quatrième catégorie. Puis en 1997 il reçoit en donation lors du partage des propriétés de ses parents le restant de La Balme, à savoir les bâtiments.

En 2015 Didier rachète à la commune une surface de 3000 m² autour des bâtiments. Didier et sa femme Nadine ont 3 enfants, Raphael, Anne-Sophie et Michaël qui exploiteront avec eux le refuge jusqu'en 2020. Francinet Gut décède en mai 2006 et Raymonde en 2018.

L'avenir avec Michaël

En mai 2020 Michaël acquiert par donation le fonds de commerce pour l'exploitation du refuge et boucle donc en 2021 les 100 ans d'exploitation du refuge par la famille Gut depuis l'acquisition de La Balme par son arrière-grand-père en 1921, perpétuant ainsi la tradition familiale. Michaël recherche avant tout dans ses activités le contact avec la nature : en dehors d'être gardien de refuge, il est aussi moniteur de ski et guide de haute montagne. C'est une fierté pour lui de prendre la suite de son père et il fera tout pour que le refuge soit un lieu accueillant et chaleureux pour passer de bons moments en compagnie de passionnés de la nature.

L'enjeu environnemental sera très présent dans sa démarche afin de réduire l'impact du refuge et qu'il se fonde au mieux dans le paysage. Dès l'automne 2021 il a installé des panneaux solaires afin de limiter le bruit et la pollution liés au fonctionnement du refuge. Son père, Didier, avait déjà entamé ce travail en installant une turbine à eau qui permet d'avoir de l'électricité, ainsi qu'un système d'assainissement autonome pour une meilleure gestion des déchets. Enfin quelques travaux d'aménagement ont été réalisés : une chambre « charme » avec un lit double et un coin nuit équipé de lits superposés, une nouvelle chambre a été créée en transformant un ancien dortoir et le grand dortoir a aussi été amélioré.

On le voit, Michaël ne manque ni d'idées ni de projets et nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans son nouveau métier en poursuivant l'œuvre de sa famille. Un grand merci à Didier qui nous a accueilli pendant des années à La Balme et qui a bien voulu me confier les documents pour écrire cet article.

Jean-Marie Cousty

Internet aux Contamines ? A quand l'arrivée de la fibre ?

Aujourd'hui nos domiciles sont connectés via un câble en cuivre au central téléphonique situé au nord immédiat de la mairie. C'est via ce central téléphonique que nous sommes actuellement reliés au réseau internet. Ce câble en cuivre permet des connexions (ADSL) plus ou moins rapides selon la distance entre votre domicile et le central.

Pour ceux qui souhaitent disposer d'une connexion internet avec un débit plus important, deux solutions devraient être disponibles prochainement d'ici quelques semaines ou mois, et 2 à 3 ans, selon l'emplacement de votre domicile.

La fibre optique

Quasiment toutes les communes de Haute-Savoie ont délégué au Syane – Syndicat des énergies et de l'aménagement numérique de Haute Savoie – <https://fibre.syane.fr> – le déploiement de la fibre optique dans notre département. Ce déploiement est en cours sur notre commune, la fibre Syane arrive sur un central (NRO) situé au Nivorin. La fibre est ensuite déployée depuis ce NRO vers des armoires qui seront installées en différents points de la commune et, à partir de ces armoires vers vos domiciles. Vous serez informés par le Syane, ou son délégataire Covage, quand le raccordement à votre domicile sera effectif. Pour activer la fibre, il faudra alors prendre contact avec les opérateurs habituels, les 4 opérateurs nationaux (Orange, Bouygues Telecom, SFR et Free), ou bien des opérateurs régionaux dont la liste figure sur le site <https://www.covage.com/fibre-haute-savoie/operateurs/>

Sur la base des informations communiquées par le Syane, il semble que le déploiement et raccordement devrait se faire comme suit :

- Été 2022 pour les hameaux situés rive gauche, les hameaux du Lay et leurs alentours, ainsi que, en rive droite, le Champelet, et les Loyers,
- Fin 2022 pour Tresse,
- Fin 2023 pour le Cugnon,
- 2024 pour le centre-village, la Frasse, et le fond de la vallée.

Mais ces informations sont sujettes à caution, les entreprises en charge du déploiement accumulant actuellement des retards importants.

Les ondes radio sur les fréquences Wi-Fi

La société Pactoo, qui est déjà présente sur des communes proches (Saint Gervais, Megève, Passy...) s'implante actuellement aux Contamines. Une première antenne relais, raccordée à une fibre Orange, a été installée en novembre sur le toit de la mairie. Le raccordement depuis cette antenne vers votre domicile se fait par radio sur les fréquences Wi-Fi (les mêmes fréquences que vous utilisez chez vous pour vous raccorder à votre « box »). Si, depuis votre domicile, vous voyez l'antenne sur le toit de la mairie, vous êtes raccordable immédiatement - l'espace de coworking (l'ancienne boucherie) est déjà raccordable sur ce principe. Dans le cas contraire, il faudra attendre la mise en place de nouvelles antennes-relais, dont l'installation devrait se faire progressivement, au cours de l'année 2022. Les conditions contractuelles, commerciales et techniques (débits ascendant et descendant) seront précisées prochainement sur le site de l'opérateur – www.pactoo.fr

Michel Bouvard
Conseiller municipal

Point d'étape sur le projet centre-village

Le 8 juillet dernier lors d'une présentation publique dédiée, l'équipe municipale a pu montrer à la population l'avancement de son projet centre-village. Pour ce faire, l'équipe municipale était accompagnée de ses partenaires ; d'une part, par la Chambre de Commerce et d'Industrie associée à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CCI et CMA), à qui fut confiée une étude permettant de définir le potentiel commercial et économique du centre-village ; d'autre part, par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), qui accompagne la commune depuis plus d'un an dans la définition des grandes orientations urbaines, architecturales et environnementales du futur projet du centre, ainsi que dans le cadrage du nouvel appel à candidatures à mener.

Pour rappel, la commune a pu faire l'acquisition de parcelles complémentaires localisées au sud de la place, grâce à l'appui de l'Établissement Public Foncier (EPF), ce qui a permis d'étendre considérablement l'emprise foncière du projet futur, par rapport à l'appel à projets de la mandature précédente. La commune dispose de ce fait d'une marge de manœuvre plus grande pour mener à bien son objectif premier : créer un projet centre-village qui apporte un regain d'attractivité et de dynamisme, avec une vraie place de village vivante, conviviale et ensoleillée, et ouverte sur les montagnes.

Ce même 8 juillet, l'équipe municipale a aussi informé les habitants que le nouveau projet ne pourrait se faire que lorsqu'un accord aurait été trouvé avec le promoteur, Quanim, lié par une promesse de vente avec la commune. La bonne nouvelle récente est qu'un tel accord a été formalisé. Le protocole prévoit l'indemnisation du promoteur à hauteur de 250,000€ au regard des frais engagés par lui dans la mise en œuvre du projet pour lequel il avait été retenu. Ce protocole a été approuvé par le Conseil Municipal le 25 novembre dernier, ce qui ouvre désormais la voie à l'appel à candidatures en février 2022 pour le nouveau projet élaboré avec le CAUE.

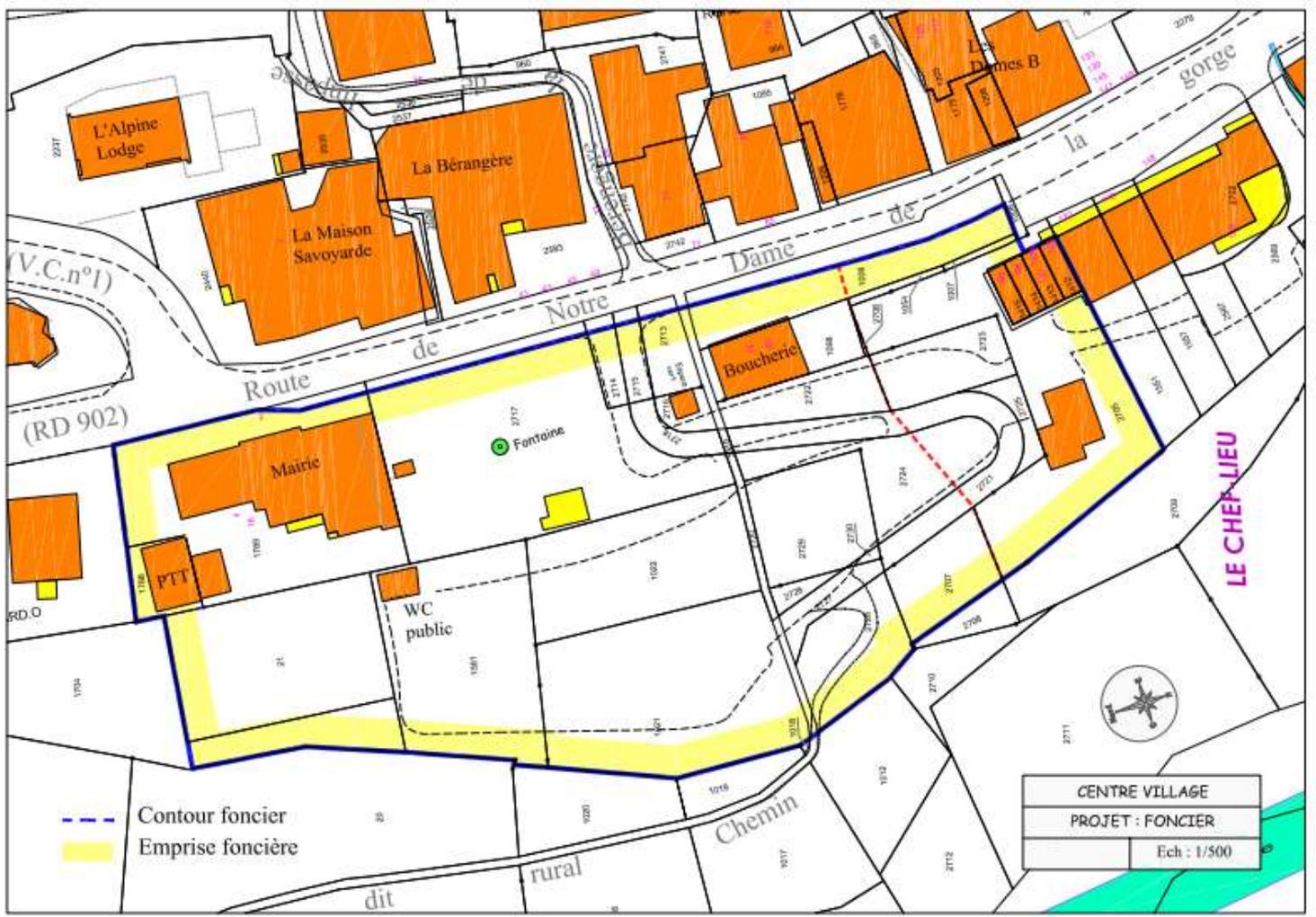
Les grands axes de ce nouveau projet ont déjà été présentés à la population le 8 juillet dernier. En résumé, ce projet comporte une grande esplanade étendue depuis la mairie jusqu'au bâtiment en copropriété (magasin « Diversités » et brasserie « Rhodos »). Cette esplanade sera entièrement ouverte au sud vers le fond de vallée, col du Bonhomme et aiguilles de la Pennaz. A l'ouest elle sera bordée d'un hôtel de cinquante chambres du « monde d'après », avec un objectif d'ouverture entre 10 et 11 mois par an, et de deux bâtiments, avec au RDC des espaces commerciaux, dont un espace pour l'Office de Tourisme et les organismes d'accueil des vacanciers. Par rapport au projet de la mandature précédente, la hauteur des bâtiments devrait être diminuée d'un étage et les futures constructions devront permettre des percées visuelles vers le Mont Joly. Ces deux paramètres impliquent une réduction sensible de la surface de plancher commercialisable. L'offre de stationnement publique actuelle (85 places environ, en aérien) sera reconstituée, dans un parking souterrain localisé en-dessous de la future esplanade. Le volume entre le niveau du parking actuel et celui de l'esplanade pourra être mis en valeur, avec sa vue imprenable sur le Mont Joly, en espaces sportifs, de coworking ou de convivialité. Ces éléments constituent

Les Amis des Contamines-Montjoie

les grandes lignes du futur cahier des charges qui servira de base aux offres que les promoteurs nous soumettront courant 2022.

Dans les deux mois qui viennent, avant de lancer l'appel à candidatures, deux sujets focalisent l'attention de l'équipe municipale. En premier lieu, nous voulons assurer l'équilibre économique du projet. La réduction de la surface de plancher (évoquée plus haut), les travaux que le promoteur devra engager pour la commune (tel que le parking souterrain ou l'espace d'accueil des vacanciers) vont inéluctablement réduire le prix proposé par le promoteur pour l'achat des terrains. Ces choix sont assumés - ils sont aussi ceux d'une majorité de la population, pour permettre la création d'une place ensoleillée, ouverte sur les montagnes, non-écrasée par des bâtiments. Pour autant, l'équipe municipale tient à ce que le projet n'implique pas une mise de fond de la commune. Nous travaillons d'autre part sur la mise en œuvre d'une « concession d'aménagement », dispositif qui encadre juridiquement la réalisation des espaces publics (parking, espace d'accueil, esplanade) au profit de la commune.

Michel Bouvard
Conseiller municipal



La reprise par Cyril Cote des Skis Bois Tardy

A l'heure où l'on parle de plus en plus des circuits courts, combien d'entre vous savent qu'il est possible de skier avec des skis « made in les Contamines, MILC » ? Et pas n'importe lesquels, de magnifiques skis en bois, fabriqués à l'unité quasiment sur mesure et personnalisés selon les désirs des clients ! Pas besoin de publicité ni d'opérations de marketing, le bouche à oreille suffit à attirer les amateurs. C'est en 2001 que Monsieur Tardy crée son atelier et se lance par passion dans la fabrication de skis en bois dont il améliore progressivement la qualité durant une dizaine d'années avant de prendre sa retraite. Il n'a pas de successeur désigné et en 2011 la marque risque de disparaître.

Apprenant cela, Cyril COTE, un jeune habitant aux Contamines depuis quelques mois et qui connaissait ces skis décide spontanément de se lancer dans l'aventure et de reprendre l'activité. Mais l'histoire n'est pas banale car Cyril, qui est né et a grandi en Tarentaise a certes un grand-père menuisier qui l'a initié au travail du bois, mais il a tout à apprendre en ce qui concerne la fabrication des skis. Qu'importe, le défi ne l'effraie pas et il est prêt à s'investir totalement pour changer de métier car après avoir obtenu une licence STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) il est venu travailler dans la région sur les conseils d'un ami et il est employé aux remontées mécaniques de St Gervais ! Il a donc travaillé pendant 9 mois aux côtés de Monsieur Tardy qui lui a transmis les « secrets » de la fabrication des skis en bois, ce qui a fini de le convaincre que c'était ce qu'il voulait faire et qu'il pouvait y arriver. Il reprend donc l'affaire en 2012 et cela fait maintenant 10 ans qu'il peaufine et améliore la conception de ses skis dans son discret atelier au bout de la zone d'activité de Tresse.

En amont de la fabrication le choix du bois est primordial : la structure et le noyau sont exclusivement en frêne soigneusement sélectionné et séché provenant de Combloux ou de Praz. Chaque paire de skis sera taillée dans la même planche suffisamment épaisse pour être séparée en deux dans l'épaisseur afin de garantir la même rigidité aux deux skis. La première étape consiste à dégauchir chaque planche et à la tailler à la forme voulue selon la taille et le type de ski à l'aide d'un gabarit.

Intervient ensuite le collage de la semelle en polyuréthane, seul élément provenant de l'étranger chez l'unique fabricant autrichien qui fournit toute les marques (ce qui signifie que la semelle de vos skis Tardy est la même que chez Salomon, Rossignol, Atomic et autres...), puis deux fines gorges sont creusées de chaque côté tout autour de la planche afin d'y coller les carres. La planche est alors dédoublée dans son épaisseur afin de séparer les deux skis et une première couche de fibre est appliquée. Le noyau, qui a été préalablement formé selon les caractéristiques voulues (aminci en spatule et talon pour donner plus de souplesse ou de rigidité selon les cas), est alors collé et revêtu d'une deuxième couche de fibre.

Puis est collée la couche de finition en palissandre, sycomore, olivier ou autre, selon les désirs des clients et qui donnera son aspect définitif au ski. Il faut ensuite mettre le

Les Amis des Contamines-Montjoie

ski sous vide dans une étuve entre 19 et 23° et sous presse pendant quelques heures pour lui donner sa forme et la cambrure voulue. Une fois terminée cette opération essentielle, il reste la finition soit le ponçage et le flochage de motifs qui personnaliseront chaque paire et donneront aux clients l'assurance d'avoir un ski unique !

On le voit, Cyril COTE est un pur artisan passionné par son métier, qui a acquis durant ces dix ans une grande maîtrise de la technique de fabrication des skis en bois et qui sait faire partager sa passion. Il produit aujourd'hui environ 80 paires de skis par an et son objectif est d'atteindre rapidement une centaine de paires. Pas grand risque donc de se retrouver à côté de quelqu'un qui aura les mêmes skis que vous ! Certains clients conquis par la qualité et l'agrément des skis reviennent pour une deuxième paire ou équiperont leurs enfants et Cyril ne manque pas d'idées pour maintenir l'intérêt : si la gamme comporte déjà des skis de piste, de randonnée ou de télémark, il a un projet de ski de fond et il a sorti un prototype de ski nautique mais il se heurte au prix de vente trop décalé par rapport au marché. En ce qui concerne la fabrication, sa sensibilité écologique le pousse à faire des essais pour remplacer la fibre de verre par de la fibre de lin ou de chanvre mais les essais ne sont pour l'instant pas concluants.

L'exclusivité et le « fait main » ont un prix, comparable aux skis haut de gamme du marché : l'entrée de gamme se situe à 630€ pour atteindre environ 850€ pour les modèles les plus performants, ce à quoi il faut ajouter les fixations et d'éventuels motifs personnalisés. Bien dans l'air du temps avec le retour au circuits courts, au concept de biens durables et à l'évaluation de l'empreinte carbone, les skis TARDY sont aujourd'hui furieusement « tendance » et Cyril qui ne craint pas la concurrence a pris l'initiative en janvier 2020, avant le premier confinement, de réunir au Signal les principaux fabricants de skis en bois de Savoie, Haute-Savoie et Jura pour présenter et essayer leurs produits. Ce mini salon aura à nouveau lieu cette année, sauf mesures restrictives de dernière minute, le dernier week-end de janvier 2022. Alors, si vous êtes dans la région passez au Signal ce jour-là, vous risquez d'avoir terriblement envie de skis en bois ! Sinon vous pouvez toujours aller sur le site « ski-bois-tardy.fr » pour rêver un peu.

Jean-Marie Cousty



Le coup de foudre de mon grand-père Robert Le Chatelier

« Le 29 juillet 1925, en fin d'après-midi, on apprend aux Contamines qu'un accident a eu lieu entre le Miage et la Bérangère », relate dans une lettre la jeune Marguerite Picard, 26 ans à l'époque des faits, fille d'un éditeur parisien et alpiniste chevronnée, où elle donne sa version d'un événement qui avait alors défrayé la chronique et qu'elle avait vécu en direct.

« Le blessé, gravement atteint à la tête attend avec sa femme du secours. Une caravane monte de Saint-Gervais dans la soirée à Tré la Tête. Moi-même, alertée directement, je pars avec Robert Le Chatelier en seconde caravane de secours rejoindre nos guides habituels : N. Bouvard et F. Jacquemoud qui nous attendent à Tré la Tête. « La première caravane quitte le refuge pour la Bérangère vers une heure du matin. Nous, avec les guides, une demi-heure après.

Nuit chaude, des éclairs dans le lointain. Arrivés au sommet de la Bérangère vers cinq heures du matin (l'autre caravane étant déjà quelques mètres plus bas près du blessé), nous nous arrêtons quelques minutes. Brusquement, nous sommes pris dans le brouillard, une sorte de grésil, et, me retournant, je vois Robert Le Chatelier (père de 9 enfants, il en aura 11...) étendu de tout son long sans connaissance...

« Aussitôt nous voyons un sillon long d'un mètre exactement sur nous et nous entendons un coup sec. Nous n'avons pas entendu celui qui avait frappé Robert. Jacquemoud est touché et brûlé au bras ; je me mets à plat ventre sur Robert et lui fait des tractions de la langue pendant qu'un troisième coup frappe Bouvard au front et le précipite dans le vide ; un quatrième sillon m'atteint aux jambes, paralysées quelques instants.

A ce moment, enjambant nos corps, la première caravane de secours passe, soutenant le blessé et sa femme mais sans s'arrêter, ils ne le pouvaient pas. Instant cruel pour moi. Cependant, grâce à Dieu, au bout d'une vingtaine de minutes, Robert respire enfin, je reprends espoir et peu à peu, il retrouve sa connaissance. Bouvard remonte du vide indemne, Jacquemoud au contraire est très frappé. Vite nous encordons Robert et Jacquemoud et quittons le sommet. Robert marchait assez bien à ce moment (plus tard, cela lui sera difficile) et nous revenons à Tré la Tête où on nous croyait tous foudroyés.

Ce jour mémorable du 30 juillet 1925 a scellé entre les Robert Le Chatelier et moi une amitié merveilleuse. L'accidenté, monsieur Millet, devait mourir quelques semaines plus tard de sa fracture du crâne ».

Imaginons la frayeur et le cran de Marguerite qui, affairée à sauver le blessé, reçoit cette décharge de foudre dans ses jambes et poursuit son ouvrage ...C'est en tous cas un heureux épilogue pour elle et pour Robert (qui marchera néanmoins toute sa vie avec une canne) – l'histoire ne dit pas ce qu'il advint de Jacquemoud.

Mais cela pose néanmoins une question ; en quoi consiste donc cette « traction de la langue » qui a sauvé notre grand-père ? Internet nous dit : « La traction de la langue est une technique inventée par Jean-Baptiste Vincent Laborde (1830-1903), médecin-chef des travaux physiologiques à la Faculté de médecine de Paris.

Ses principaux travaux portent sur les tractions rythmées de la langue dans les cas de mort apparente, la lutte contre l'utilisation de la céruse (saturnisme), contre la tuberculose et surtout contre l'alcoolisme (comas éthylique).

Le procédé de Laborde est maintenant tout à fait tombée dans l'oubli ; mais cette méthode était encore indiquée dans les questions de physiologie pour la préparation de l'Internat de Bordeaux vers 1930, et était appliquée lors de syncopes anesthésiques, la langue étant prise dans une pince spéciale avec deux griffes qui piquaient dans sa surface supérieure et, en vis-à-vis, une palette avec des reliefs arrondis pour arrimer la face inférieure de la langue sans la faire saigner. »

La jeune Marguerite n'avait vraisemblablement pas cette pince... !

Cet accident a eu une heureuse conséquence ; Marguerite Picard, qui bientôt deviendra Madame Camuset - et pour la famille Le Chatelier « *la tante Cam'* » - restera effectivement jusqu'à sa mort une grande amie de la famille, et une personnalité très attachante des Contamines.

Mais hélas, elle devra endurer la mort de trois de ses enfants sur ce même glacier de Tré la Tête le 4 août 1954, et sa dignité devant ce drame renforcera notre dévotion familiale pour cette grande dame.

Thomas Le Chatelier, sur un texte de Luc Le Chatelier



Aquarelle de Xavier Le Chatelier (fils de Robert LC)
'Les dômes de Miage et la Bérengère' 1982

Une nouvelle campagne de communication pour la saison d'hiver

La Société d'exploitation des Contamines-Montjoie Hauteluce (SECMH), gestionnaire historique du domaine skiable des Contamines depuis plus de 75 ans, relance sa prochaine saison en se dotant d'une nouvelle campagne de communication.

Après la saison blanche 2020-2021, la direction de la SECMH désirait renouveler sa prise de parole en marquant les esprits avec un objectif : « *Casser les habitudes pour installer une ambiance identitaire 100 % Contas* ». Pour cela, il fallait oser sortir des codes créatifs habituels sur les stations et éviter les visuels traditionnels de ski ou de familles heureuses dans la neige.

La société s'est donc inspirée de l'actualité pour exprimer au second degré l'impatience et l'envie collective de revoir les pistes avec la création du hashtag *vitemadosedeki*, détourné avec humour du conjoncturel *#vitemadose*.



La précédente signature de marque du domaine skiable ("Ça fait du bien de se savoir attendu"), s'est par ailleurs adaptée au contexte de la réouverture, et devient pour cet hiver : "Ça fait du bien de vous revoir". La SECMH place de nouveau ses clients au cœur de ses priorités. Une dizaine de personnages seront mis en valeur durant cette campagne, rendus anxieux par l'impatience de chausser à nouveau les skis

L'ancienne boucherie devient un espace de coworking

Au centre des Contamines, le bâtiment de l'ancienne boucherie est devenu un espace de travail partagé, ou coworking, baptisé "Le Choza", de "chosal", qui signifie, en patois, la ruine d'une maison. Ce bâtiment rénové a pour objectif de dynamiser le centre-village et répondre aux attentes des professionnels. Différentes salles vastes et lumineuses ont ainsi été aménagées (réunions, séminaires, visio-conférences, espaces individuels en coworking) avec un équipement à très haut débit par radio.

À l'étage, ont été réservés deux bureaux pour Asters, gestionnaire de la réserve naturelle, et le ski club. Également, un espace sera réservé aux associations locales pour se réunir. Le bâtiment sera sécurisé par un digicode et une charte d'utilisation de l'espace de coworking a d'ores et déjà été réalisée, en mentionnant notamment le mode de réservation, les tarifs et les horaires d'ouverture, qui correspondront avec ceux de l'office de tourisme, gestionnaire du bâtiment.

Vallée de l'Arve, modernisation de la voie ferrée

A l'heure de l'urgence climatique, la modernisation de la voie ferrée de la vallée de l'Arve est devenue une priorité, sa modernisation devant permettre d'informatiser les systèmes de sécurité, de renforcer les systèmes de télécommunication, d'augmenter la cadence des trains, d'allonger certains quais et de créer des accès supplémentaires vers les gares. Pour impliquer les habitants dans cet important dossier, des réunions publiques ont été organisées jusqu'à la fin du mois dans la vallée de l'Arve.

Une "chill zone" (*) aux Contamines !

() zone de détente*

Innovation : une "chill zone" ou « zone de détente », située à l'arrivée du télésiège du Col est dédiée aux bains de soleil et spot photo face au mont Blanc, pour une pause au cours de la journée de ski. Autre innovation, pour les plus petits, un nouveau tapis roulant couvert, qui remplace le télé corde , s'installe au jardin d'enfants de l'Étape.

De même, au domaine nordique, un nouveau jardin d'enfants sera établi pour tout l'hiver près du stade de biathlon.

Enfin, cet hiver, est créée une nouvelle application mobile "Les Contamines", qui donnera des informations utiles comme les actualités du village, la météo, les ouvertures des pistes, l'accès direct aux webcams, ainsi que les différentes animations de l'office de tourisme.

Avalanche à Ar Mancette

Ce devait être une très belle ouverture pour le domaine skiable de ski alpin. Avec les grosses chutes de neige, la société de remontées mécaniques envisageait d'ouvrir 22 pistes de ski pour ce samedi 11 décembre. Mais une avalanche survenue vendredi 10 décembre vers 18 h 40 a changé tous les plans. Au niveau du Nant d'Ar Mancette où une très grande digue a été construite pour éviter des débordements du torrent l'été, une coulée s'est arrêtée au bord de la route, contre la rambarde de sécurité du pont des Loyers !

Une première depuis 170 ans dans ce secteur. Le souffle de l'aérosol a été ressenti dans une partie du village, principalement sur des chalets du hameau du Baptieu où quelques maisons ont été plâtrées de neige sans plus de dégât. On parle d'une avalanche de très grande ampleur, alors que la commune a enregistré en 48

heures, depuis le mercredi 8 décembre, un cumul de neige dépassant 160 centimètres vers 1 500 mètres d'altitude

Non répertoriée sur la carte des aléas exceptionnels, l'avalanche du vendredi 10 décembre a poussé les élus à demander une révision de cette dernière. Si le secteur de la combe d'Armancette ne menace pas outre mesure des habitations, la commune promet de le surveiller davantage. Car la fonte du glacier d'Armancette a raidi ce colosse de glace prisé des skieurs aguerris, qui l'arpentent pour l'une des plus belles descentes du massif du Mont-Blanc. Un facteur qui pourrait augmenter à l'avenir la probabilité de voir une avalanche similaire déferler du nant d'Armancette

La Clé des Champs

Quelques mois seulement après notre reportage sur les hôtels des Contamines, nous apprenions une triste nouvelle à la fin de l'été : la Clé des Champs a fermé. L'une des plus anciennes étapes du Tour du Mont Blanc, bien connue des randonneurs et des familles d'habités pour son accueil chaleureux et sa bonne table, c'est fini. Agnès et Daniel Mattel qui viennent de prendre une retraite bien méritée n'ont pas trouvé de solution, ni de repreneur, afin de poursuivre l'activité. Leurs deux filles sont monitrices de ski l'hiver et ont des activités le reste de l'année qui ne leur permettent pas de tenir l'hôtel, et peut-être pas l'envie non plus...

La solution d'un repreneur extérieur à la famille impliquait probablement de coûteux et dissuasifs travaux de mise aux normes, si toutefois cela a été envisagé. Les nombreuses plaques du Guide du Routard qui ornaient l'entrée ont donc été démontées et Agnès et Daniel ont tiré le rideau afin de consacrer plus de temps à leurs petits-enfants et à leurs passions. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur dans leur nouvelle vie, mais plus que jamais la question de développement de l'hôtellerie aux Contamines est cruciale.

La Maison Noël, une nouvelle table aux Contamines

Au pied de l'hôtel Gai Soleil s'est ouvert le 17 décembre une nouvelle table de qualité. Eve et Jordan Noël proposent chaque soir un menu élaboré inspiré du terroir avec des produits frais de saison et faits maison ainsi qu'un menu éphémère à 30€.

La cuisine de Jordan Noël est inspirée par la région Méditerranéenne, où il a grandi et passé toute son enfance, mais également par nos montagnes, sa terre de cœur qui l'a accueillie.

C'est leur premier restaurant et vous pouvez les découvrir sur l'adresse <https://maisonnoel.com/>

Les Amis des Contamines-Montjoie

Naissances

Côme de MALMEZET de SAINT ANDEOL né le 20/08/2021 de Vivien de MALMEZET de SAINT ANDEOL et de Estelle SAILLARD

-

Emilien et Garance GIRARD nés le 13/08/2021 jumeaux de Quentin GIRARD (originaire des Contamines) et Céline LECOMTE

-

Anahi CACERES BROWN née le 18/07/2021 de Angel CACERES FERNANDEZ et Anne-Sophie BROWN

Zéphyr CARRE né le 13/06/2021 fils de Anthony CARRE et de Clémence DUFAURE de LAJARTE

Aponi SOUBEYRAND MEYER née le 29/05/2021 de Rudy MEYER et de Coline SOUBEYRAND

Liwenn BLANC née le 01/05/2021 fille de Alexandre BLANC et de Alissia BRUAND

Mariages

6 novembre 2021 : mariage civil célébré entre Florian GIBIER, fils de Lionel GIBIER et de Nicole RAYNARD et Sarah STERN (américaine), fille de Robin STERN et de Kristen BRADY.

21 août 2021 : mariage civil célébré entre Pierre PARIS, fils de Michel PARIS et Bernadette DARaignez et Anne BERNARD, fille de Jean BERNARD et de Jeanne GIRARD.

17 juillet 2021, mariage célébré entre Sébastien LE DENMAT, fils de Jean MAUVAIS et de Christiane LE DENMAT et Karine BAUDET, fille de Jean-Yves BAUDET et de Marie-Thérèse LE GAL.

10 avril 2021, mariage célébré entre Brice GUERIN, fils de Christian LYARD et de Catherine GUERIN et Noémie WETTERWALD, fille de Patrick WETTERWALD et de Michelle BELLAICHE.

Décès

21 juin 2021, décès de Michel MOLLARD 76 ans aux Contamines,

27 juin 2021, décès de Francis CHIODONI 83 ans à Megève,

18 juillet 2021, décès de Anne-Marie MICHAU épouse GIZARD 74 ans aux Contamines,

04 novembre 2021, décès de Colette MAILLEFER épouse RIOULT 97 ans aux Contamines

Vie de l'association

Nouveau conseil d'administration et bureau suite à l'AG du 12 août 2021 et au Conseil d'Administration du 12 octobre 2021 :

- Pierre CAVALIEROS, Président d'honneur
- Dominique LEBLANC, Président
- Jean-Marie COUSTY, Vice-Président
- Patrick LEPILLIER, Trésorier
- Thomas LE CHATELIER, Secrétaire
- Bénédicte FORESTIER
- Hugues DOUMENC
- Éric BOURBOULON
- Valérie JACQUEAU
- Marie-Claude RICHEL

L'assemblée générale s'est déroulée comme d'habitude à l'Espace Animation, dans le respect des prescriptions due à la crise sanitaire. L'association compte 154 membres et les dépenses courantes sont en ligne par rapport aux années précédentes.

Le rapport moral et d'activité et le rapport financier ont été distribués aux participants à leur arrivée. Ces documents sont à la disposition des adhérents qui n'ont pas pu être présents. Les résolutions ont été votées à l'unanimité des présents, approbation des comptes, quitus aux administrateurs, montant de la cotisation, qui est maintenue à 15 euros. qui sera portée à 20 euros pour l'exercice 2022-2023. Pierre Cavalieros, Dominique Leblanc et Éric Bourboulon dont les mandats arrivaient à expiration ont été réélus. Deux nouveaux administrateurs ont été élus : Patrick Lepillier et Thomas Le Chatelier. Nous les remercions de leur engagement.

Monsieur le Maire, François Barbier, qui nous a rejoints avec quelques adjoints a résumé la situation actuelle de la commune et sa problématique, notamment celle des « lits froids », de la circulation, du projet de « centre village » et a répondu à quelques questions, avec le concours de la Direction Générale de la SECMH.

Comme chaque année, nous organiserons, le **mercredi 29 décembre à 18H, un pot de l'amitié à l'Auberge du Télé** auquel vous êtes tous conviés. Nous serons d'autant plus heureux de vous y rencontrer que nous avons dû y renoncer les deux dernières années pour cause de précautions sanitaires



Le village en hiver

Association « Les Amis des Contamines »

Siège social : Mairie des Contamines 74170 LES CONTAMINES-MONTJOIE
Association loi de 1901 agréée comme association locale des usagers sur la commune des
Contamines-Montjoie

Membre de la FESM 74 (Fédération des Associations pour la protection de l'Environnement et
du cadre de vie des Stations de Montagne en Haute Savoie) agréée pour l'environnement
sur le département de la Haute-Savoie.

www.lesamisdescontamines.fr